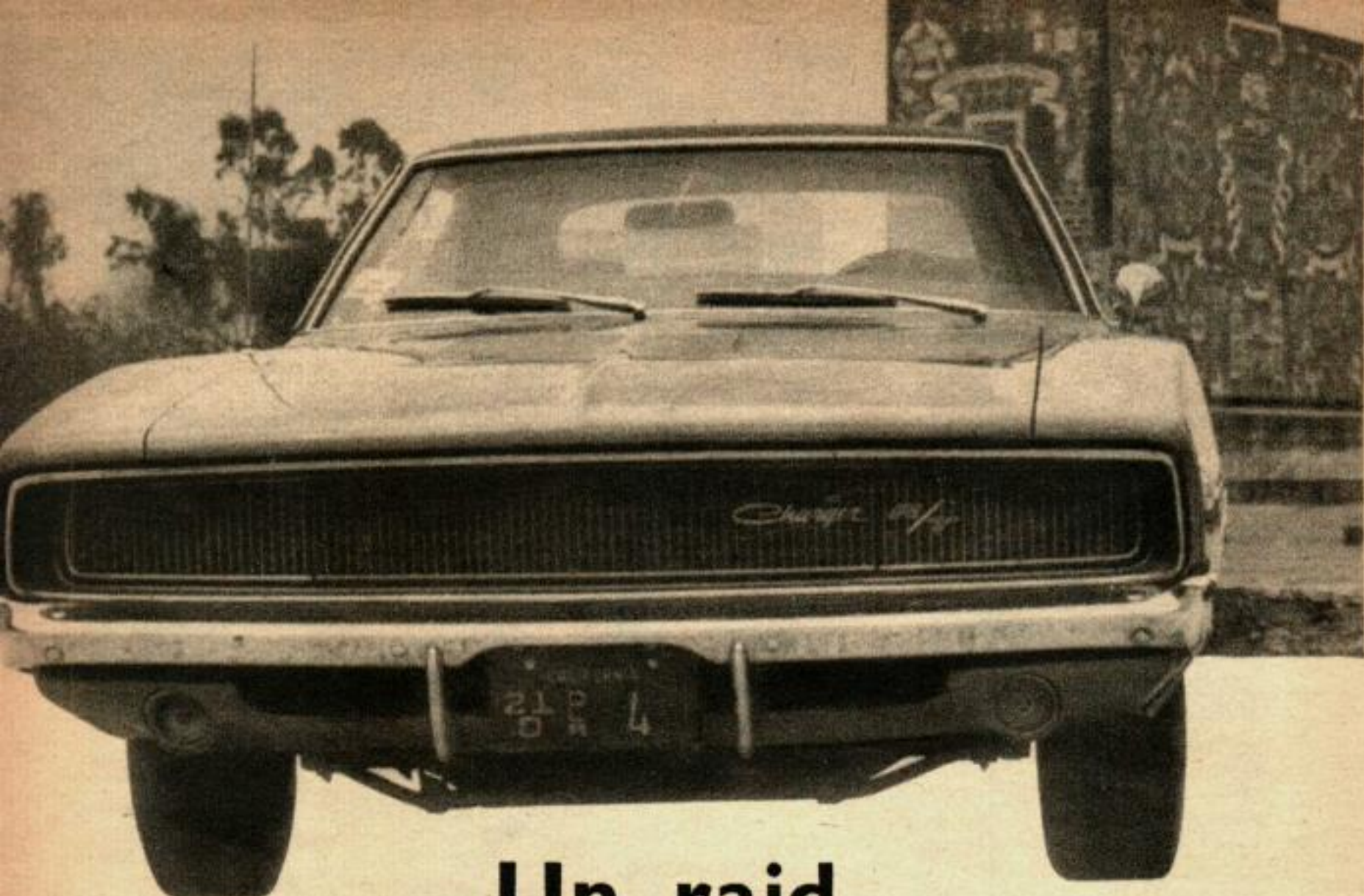


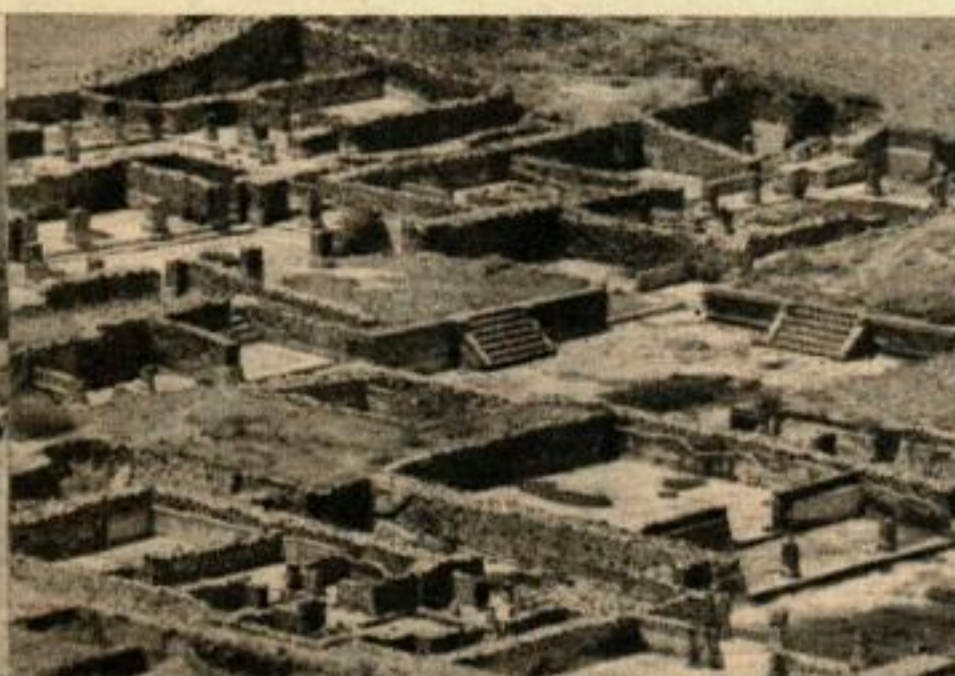


Un raid à travers le Mexique

Vous voulez prendre la route pour aller voir les Jeux olympiques ? Il faut vous rendre compte que c'est très dur, pour la voiture comme pour le conducteur.



PYRAMIDE DE LA LUNE



RUINES AZTÉQUES AUTOUR DE LA PYRAMIDE DU SOLEIL



FUNICULAIRE D'ACAPULCO

LA 5^e minute du voyage faillit être la dernière. Je découvris l'angle mort à l'arrière à droite de ma RT en évitant de justesse une collision avec une Corvair qui roulait à toute vitesse.

Ce n'est que 10 000 km plus loin que j'ai pardonné aux constructeurs de ma Dodge. Je me rendis compte alors que leur monstre de 375 CV s'était racheté en résistant à des allures meurtrières à travers les déserts, les montagnes et les 1 500 mètres d'altitude de Mexico. Il s'est montré à la hauteur de sa qualité de super-voiture en dépassant dédaigneusement tout ce qui s'est rencontré entre Los Angeles et Acapulco puis New York. Il a fait la preuve de son endurance et de sa vitalité en avalant sans broncher les courses d'obstacles qu'on appelle routes au Mexique. Il a démontré la nécessité d'une voiture bien au point pour faire face aux situations bizarres qu'on rencontre fréquemment au Mexique. Un arrêt brusque à 130 km/h y est chose banale — les moissonneuses antiques et les vaches errantes se rencontrent après chaque virage. Une bonne accélération y est chose vitale, car les conducteurs mexicains se jugent insultés s'ils sont dépassés sur la route — et appuient sur l'accélérateur. Pour circuler au Mexique, il faut avoir des nerfs solides.

La veille du jour J : Los Angeles. Les techniciens ne lui ont pas ménagé leur peine — nouveaux pneus Good Year Polyglas, embrayage renforcé, mise au point soignée. Cela n'avait d'ailleurs rien d'étonnant : avec 13 000 km au compteur, parcourus entièrement par les reporters de l'automobile qui ont accès à Riverside, cela s'imposait.

Fait surprenant, il n'y a pas de compte-tours. Il faut le dire, c'est complètement ridicule de doter une voiture d'un moteur poussé

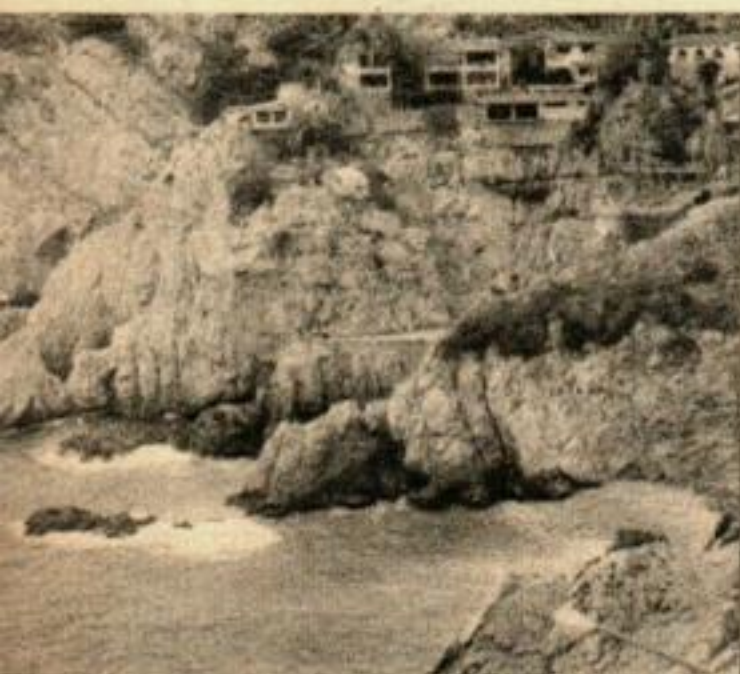
de 7 000 cm³, d'une transmission manuelle de 4 vitesses, d'un arrière de 10 cm, et de ne pas y mettre un compte-tours.

Son ralenti est très doux, mais les départs aux feux verts ne le sont pas. La faute en est surtout à l'embrayage de 13 kg. Après avoir calé deux fois le moteur, je me mis à la page — on ne peut pas conduire ce monstre avec douceur. Il faut l'arracher. Je ne me fis pas prier.

Me dirigeant d'abord vers le Marineland du Pacifique pour une petite épreuve de dérapage contrôlé, je me laissai entraîner par certains conducteurs jaloux, à de petits sprints de 13 km entre les carrefours. A la fin de la journée, la consommation d'essence me parut un peu forte. Le levier de vitesses est un peu court en 1^{er} et en 3^e, et un compte-tours serait vraiment le bienvenu.

Jour J : Los Angeles-Tucson. Les préparatifs de départ comprennent la vérification de l'huile, de l'eau et des pneus, des titres de propriété (indispensables à la frontière), des cartes de touriste (fournies gratuitement par un consul du Mexique ou par un bureau de tourisme mexicain), des cartes routières (gratuites également) et d'une trousse de secours qui comprend une courroie de ventilateur, des tuyaux souples de rechange pour le radiateur avec leurs brides, des bougies, une petite pharmacie, des feux de bengale et quelques outils. Puis c'est le départ, par l'Interstate 10, la California 86 le long du Salton See et enfin par l'Interstate 8 jusqu'à Tucson. Pendant tout le trajet, il faut essayer de partir à 6 heures du matin pour pouvoir disposer de tout l'après-midi pour visiter les curiosités, faire les achats ou se baigner à la piscine ou au bord de la mer.

Etape du jour : 851 km, 7 heures et demi



HOTEL EL MIRADOR AU BORD D'UNE FALAISE



PLONGEUR



VUE SUR LA BAIE D'ACAPULCO



LES FREINS sont souvent mis à rude épreuve par toutes sortes d'obstacles : vaches, glissements de terrain, signalisation douteuse, etc.

au volant, moyenne 114 km/h, consommation : 22 litres aux 100 km.

Jour J plus un : Tucson-Guaymas. En roulant vers le Sud sur l'US 89 on commence à sentir le Mexique tout proche, et soudain on se trouve entouré des ânes, des couleurs, des chars et des odeurs de Nogales. Les autorités frontalières américaines vous laissent passer sans difficulté, de même les premiers douaniers mexicains.

Regardez bien à droite et cherchez l'écriteau Emigracion, car c'est là qu'il faut faire tamponner votre carte de touriste. C'est également là qu'il faut souscrire une assurance automobile mexicaine si vous ne l'avez pas déjà fait. A titre d'exemple, j'ai assuré mon chargeur pour 3 semaines pour 20 F.

A 4 km environ de la frontière, se font le contrôle de l'immatriculation de la voiture et des douanes sous un préau. On trouve ici toute une bande de « transitaires » mexicains qui s'occupent de toutes les formalités pour vous. Notre guide fut très obligeant et nous lui avons donné 10 F quand il nous a murmuré : « Señor, je travaille pas pour gouvernement, vous pouvez donner pourboire maintenant ».

Nous sommes partis allègrement sous le soleil radieux du Mexique, mais il fallut tout de suite se servir des freins devant les chiens, les ânes, les poulets et même les autocars qui manifestent le plus grand dédain pour les voies matérialisées. Au Mexique, on apprend vite — les agglomérations ne pouvant être traversées qu'à une vitesse de 10 à 25 km/h à cause des animaux de toutes sortes qui encombre la chaussée. Si l'on voit s'approcher une colonne de fumée noire, ça veut dire qu'un autocar vient à votre rencontre et que la plus grande prudence s'impose. Il roule tout droit sur la route mais en débordant largement sur votre voie. Il ne s'agit pas d'un cas exceptionnel ou même sporadique. Ils chevauchent **tous** la bande de séparation et ne se rangent **jamais**.

Au cours de cette première journée au Mexique, on apprend beaucoup d'espagnol. Peligroso par exemple veut dire danger, puente angosto veut dire pont étroit (très étroit en vérité), no rebase signifie dépassement inter-

dit et Pemex veut dire qu'il faut s'arrêter pour faire le plein. Si vous ne vous arrêtez pas devant un poste Pemex, vous risquez de trouver le suivant 250 km plus loin.

Il ne faut jamais laisser votre voiture sans surveillance dans une station-service et assurez-vous qu'on fait bien le plein avec du Pemex 100 de la pompe jaune. Les autres qualités dégagent une odeur comme un mélange de kérosène et de pétrole brut, et si l'on en juge par l'échappement des véhicules mexicains, le mélange brûle à petit feu au lieu d'exploser.

Même le 100 est souvent de qualité douteuse, car certains distributeurs ne peuvent résister à la tentation d'y mélanger de l'essence de qualité inférieure.

En peu de temps, l'air devient plus frais et vous savez que Guaymas est devant vous. On est quand même surpris après un virage de voir le golfe de Californie pendant un court instant, cela semble si petit sur les cartes.

Les plus belles plages et les meilleures installations se trouvent au nord de la ville. Si vous vous trouvez en train de rouler sur un long pont étroit, il faut faire demi-tour et chercher la colonie d'hôtels de la plage. Tous ces hôtels vivent du tourisme, aussi la nourriture est assez bonne et l'eau potable est bouchée. Si vous avez des doutes sur la pureté de la glace ou de l'eau, n'en consommez pas.

Parcours de la journée : 560 km en 5 heures 6 minutes. Moyenne : 110 km/h. Consommation : 23 litres aux 100 km.

Jour J + 3 : Guaymas-Mazatlan. Une demi-heure après avoir quitté la ville, la route se dégage et s'étend tout droit sur des kilomètres, les virages sont faibles, les côtes aussi. C'est alors qu'on risque d'avoir des ennuis sérieux parce que le soleil vous joue de mauvais tours.

Le soleil produit sur la surface asphaltée un reflet brillant qui se confond avec le soleil. On ne se rend alors plus compte, exactement de ce que l'on a devant soi. S'il y a derrière le sommet de la côte une voiture qui vient en sens inverse ou du bétail, c'est particulièrement dangereux. C'est aussi dan-

gereux dans les virages. Bref, il faut rester constamment sur ses gardes et s'attendre à tout. Vous pouvez voir surgir brusquement devant vous un troupeau de vaches ou un vau-tour de plus de 2 mètres d'envergure.

Comme Mazatlan est avant tout un port de pêche et un centre touristique, tous les hôtels qui se trouvent sur le pont de mer sont recommandés. Les magasins de souvenirs pratiquent des prix modérés, chose rare au Mexique. Pour les repas, on ne risque pas d'être déçu si l'on va dans un restaurant italien ou dans un restaurant de fruits de mer.

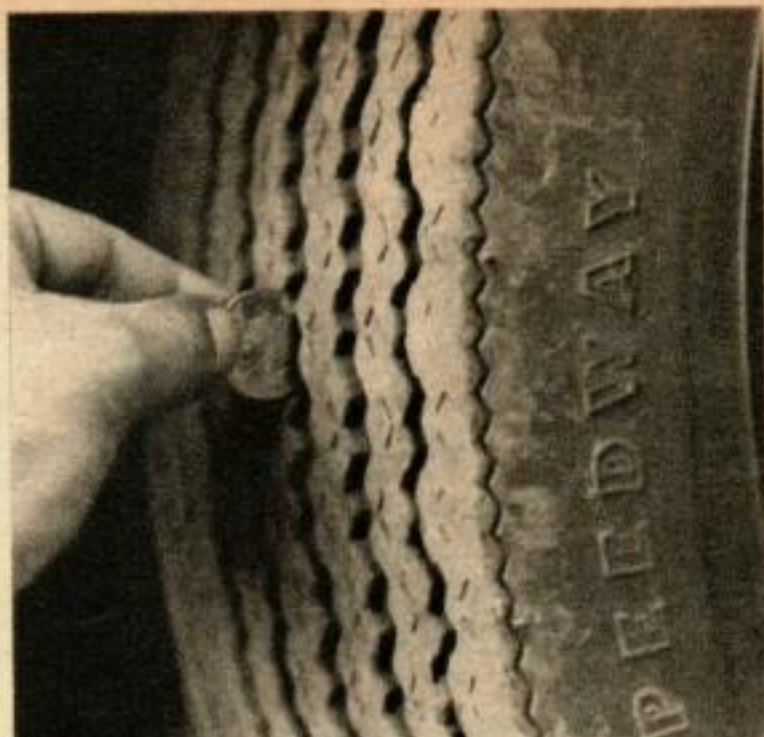
Parcours de la journée : 790 km en 6 heures 45 minutes. Moyenne : 117 km/h. Consommation : 22 litres aux 100 km.

Jour J + 4 : Mazatlan-Mexico.

Ces deux derniers jours, les routes étaient bien entretenues et la circulation peu intense, permettant de faire de la vitesse à certains moments. Ainsi, nous avons parcouru les 530 km jusqu'à Guadalajara, notre prochaine étape, bien avant midi, et nous avons alors décidé de poursuivre jusqu'à Mexico le même jour. C'était une erreur, car Guadalajara était au bout de la route dégagée et le début d'une route tortueuse et pleine de dangers sur 670 km jusqu'à Mexico. Les vitesses de pointe tombent de 100 à 60 et même à 30 km/h. De petites agglomérations encombrées se succèdent, et il faut rouler lentement derrière des camions et des autocars qu'on ne peut dépasser et dont les moteurs diesel dégagent des gaz nocifs.

C'est la seule occasion où j'ai roulé la nuit sur les routes mexicaines, et je ne suis pas près de recommencer. Les autocars semblent prendre plus de place, les voitures arrivent derrière vous sans aucun éclairage, on croit toujours qu'il y a quelque chose devant soi et l'on sait que si une panne se produit, les voitures de dépannage sur route ne partent pas avant 9 heures du matin au Mexique.

Mais nous avons fini par arriver — fourbus, affamés, irritables — et nous avons découvert que nos réservations payées d'avance à l'Ambassador Hotel n'ont aucune valeur parce que 15 000 membres du Rotary et leurs familles sont à Mexico.



APRES PLUS DE 10 000 km de trajet dans des conditions difficiles, les pneus larges Polyglas à deux couches ont montré très peu d'usure.

Après plus d'une heure et demie de coups de téléphone, il apparut évident que tous les hôtels de Mexico étaient complets. Nous fûmes trop heureux d'accepter l'offre du secrétaire de l'hôtel de loger chez lui en attendant de trouver une chambre dans les hôtels.

Parcours de la journée : 1 215 km en 17 heures. Moyenne : 72 km/h. Consommation : 20 litres aux 100 km.

La grande tragédie mexicaine. Mexico, autrefois une ville cosmopolite et raffinée, est ravagée par et pour les Jeux olympiques. Les rues sont creusées pour la construction d'un métro, des hôtels sont construits en toute hâte, la circulation urbaine est presque constamment paralysée et les restaurants qui comptent parmi les meilleurs du monde sont déshonorés par des touristes en bras de chemise.

La population de Mexico dépasse maintenant 7 millions d'habitants et pendant les Jeux olympiques, elle dépassera certainement 8 millions avec les touristes mexicains et étrangers et les banlieusards. Le métro ne

(Suite page 115.)

LA R/T CHARGÉE a soulevé sur son passage les commentaires les plus flatteurs.



Il ne faut jamais lutter contre le sommeil, dit le docteur Moseley, il finit toujours par avoir le dessus. Il vaut mieux s'arrêter et laisser le sommeil faire son œuvre. En vacances, quand il y a un long chemin à parcourir, il vous faudrait peut-être deux petits sommeils, à une demi-heure d'intervalle. Après ça, vous devez vous sentir en forme. Deux petits sommeils font souvent le même effet qu'une nuit entière de sommeil.

Un raid à travers le Mexique

(Suite de la page 51)

sera probablement pas terminé et il est possible que les possibilités d'hébergement soient insuffisantes. Beaucoup de gens se trouveront alors dans la même situation que nous et ne pourront même pas se débrouiller comme nous. Trois jours nous ont suffi pour voir à quel point Mexico a changé. Nous sommes partis ensuite pour Acapulco. Là, quelques jours dans le magnifique hôtel El Mirador m'ont rendu la foi dans le charme mexicain, et nous ont permis de reprendre des forces pour le trajet de retour, long mais sans histoire, par les routes 57 et 85. Après l'aller sur la route mexicaine

15 à l'ouest, le retour semblait plutôt monotone, avec seulement de temps en temps un arrêt brusque à cause des chèvres ou des vaches.

Ce qu'il ne faut pas oublier,

Il faut espérer que Mexico redeviendra une capitale merveilleuse lorsque la fièvre olympique aura cessé de ravager cette cité, et vous y trouverez alors un havre de paix après le long voyage vers le sud. Mais pour y parvenir sain et sauf, il vous faudra du bon sens, de la concentration et une voiture en bon état mécanique. Le niveau de la batterie, de l'eau, de l'huile, ainsi que les pneus, doivent être vérifiés chaque matin. Il faut tenir un journal de bord sur les distances parcourues et la consommation (ne serait-ce que pour donner une occupation aux passagers). Quand vous laissez la voiture dans le garage d'un hôtel, notez le kilométrage du compteur — des jeunes gens prennent quelquefois les voitures des clients pour faire des promenades nocturnes, surtout les voitures aussi impressionnantes que le Charger. Vraiment impressionnante, car lorsque vint le moment de rendre la R/T aux gars de Dodge à New York, ma femme refusa catégoriquement de m'accompagner.

« Je n'aime pas voir un adulte pleurer », me dit-elle.

SPÉCIALISATIONS INDUSTRIELLES



**parfaitement accessibles
avec un enseignement par correspondance**

L'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL

École des Cadres de l'Industrie

forme à tous les niveaux, des techniciens unanimement appréciés.

De grandes entreprises publiques et privées lui confient la formation de leurs techniciens : E.D.F. Burroughs - St-Gobain - Chargeurs Réunis - S.N.E.C.M.A. - Pechiney - C.E.A. - etc...

Demandez sans engagement la documentation qui vous intéresse en la marquant d'une croix ☒ et en retournant le Bon à découper ci-dessous. Joindre 2 timbres pour frais d'envoi.

NOM

ADRESSE

- ☐ Électronique
- ☐ Énergie Atomique
- ☐ Dessin Industriel
- ☐ Électricité

- ☐ Automobile
- ☐ Diesel
- ☐ Charpente Métallique
- ☐ Chauffage Ventilation

- ☐ Froid Industriel
- ☐ Béton Armé
- ☐ Mathématiques
- ☐ Technique Générale

I.T.P. 69, rue de Chabrol, Section MP, PARIS 10^e - PRO. 81-14

POUR LE BENELUX: I.T.P. Centre Adm. 5, Bellevue, WEPION (Namur) — POUR LE CANADA: Institut TECCART - 3155 rue Hochelaga - MONTREAL 4